

# Cycle 1. Le langage

## Rappel de cours

### La didactique de l'oral

## A. Importance de l'oral

### 1. L'oral n'est pas inné, il s'apprend

L'oral est à l'origine de tous les apprentissages. Son importance est donc considérable. Un enfant en «insécurité linguistique<sup>1</sup>» ne peut construire solidement des connaissances. En effet, l'oral préexiste à la «chose» scolaire mais pour autant, il n'est pas inné, il se construit. **Si le besoin de communiquer est inhérent à l'être humain, la langue est un code, un acquis social, qui s'apprend.** L'enfant, dans sa deuxième année, entreprend de répéter des mots et commence à les articuler entre eux de façon logique. Toutefois, l'apprentissage est commencé bien en amont par des sons entendus avant la naissance puis toutes les paroles et surtout les intonations qu'il entend dès la naissance. Le langage aide à grandir.

### 2. L'enculturation

L'oral a un aspect très affectif, identitaire. L'enfant va vite baigner dans un processus par lequel son environnement va lui transmettre toute la trace humaine qui le précède: les éléments culturels, les normes et valeurs familiales et ancestrales du groupe auquel il appartient. Il s'agit de **l'enculturation<sup>2</sup>**. On parle alors de «transmission» ou «d'enracinement culturel». Le lien qui existe notamment avec la mère s'avère donc d'ordre «initiatique», il passe aussi par la parole, la langue maternelle, et par la perception qu'elle lui donne d'autrui: sa relation à l'autre sera beaucoup conditionnée par des codes sociaux internes aux groupes humains et sources, parfois, de difficultés voire d'incompréhension.

1. Terme du linguiste Alain Bentolila, professeur à l'université Paris Descartes.

2. Terme utilisé par l'anthropologue américaine Margaret Mead (1901-1978).

### 3. L'oral n'est pas innocent

Posséder une langue donne un certain pouvoir. Savoir s'exprimer offre un confort, une aisance qui permet **d'échapper à la dépendance**. En effet, dépendre des questions d'autrui pour se faire comprendre provoque une forte inhibition. Très tôt, l'enfant doit apprendre non seulement à parler mais aussi à argumenter, expliquer, convaincre, défendre, tout simplement développer son intelligence pour prendre sa place «d'être pensant».

## B. Le langage : fonction humaine à trois dimensions

Le langage au cœur des apprentissages revêt trois fonctions essentielles qui s'effectuent conjointement.

### 1. La dimension psychologique

Celle-ci est indissociable de la dimension humaine. Elle conditionne la perception de l'autre, de ce qu'il dit ou de ce qu'on lui dit.

- a. L'individu parle en fonction de ce qu'il est, de ce qu'il a construit et de ce que son enculturation lui a donné.
- b. Il parle aussi en fonction de la confiance qu'il a développée en lui-même.
- c. Enfin, il parle en fonction de la confiance qu'il a envers les autres.

**Attention :** Un enfant qui ne parle pas, ce n'est pas forcément qu'il ne sait pas parler mais ce peut être parce qu'il n'a pas confiance en lui-même ou en les autres.

### 2. La dimension sociale

Elle est partie prenante de la communication. Le langage s'apprend en même temps que l'on apprend la relation aux autres.

- a. L'individu parle parce qu'il vit avec un entourage proche qui s'ouvre de plus en plus au fil des années.
- b. Le langage de l'enfant est marqué par l'usage qu'en font les adultes autour de lui. Une relation peut être purement injonctive d'un adulte envers l'enfant (ex : *tais-toi ! range ta chambre !*) ou bien, au contraire, communicative, interactive (ex : *pourquoi tu ne ranges pas ta chambre ? Tu aurais plus de place pour jouer, qu'en penses-tu ?*).

### 3. La dimension cognitive

Entre le langage et la pensée, le lien est déterminant. **C'est le langage qui structure la pensée et la parole en est son lieu d'émergence**. Il est donc essentiel de laisser l'enfant construire sa pensée même dans une parole hésitante au début mais qui s'affirme au fur et à mesure que la pensée s'élabore.

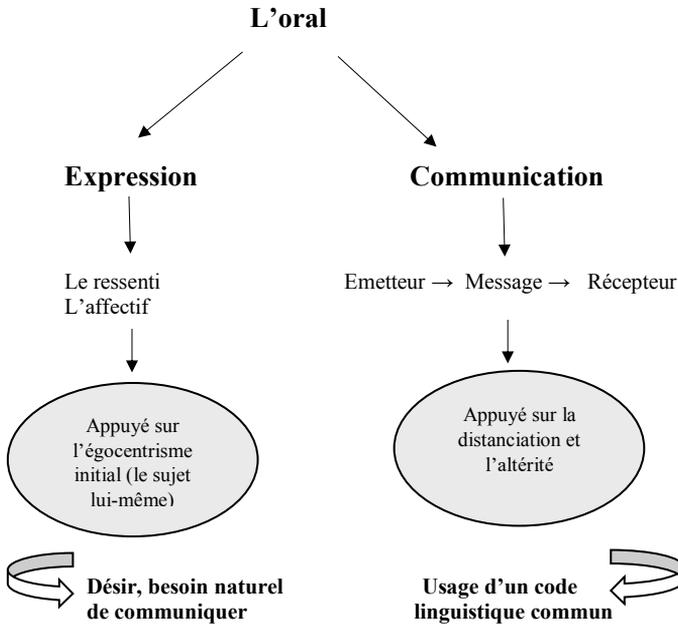
# C. Expression et communication

## 1. L'égoïsme initial

Le bébé ne peut **exprimer** ses frustrations autrement que par des pleurs. Le monde alors, tourne autour de lui. Cet état, parfaitement naturel alors que l'on ne possède pas les mots, peut toutefois perdurer si l'enfant n'apprend pas à se distancer de ses faims, soifs, peurs pour «dire» ce qu'il ressent. Le cycle 1 travaille beaucoup pour faire sortir l'enfant de cet **égoïsme initial** qui l'empêche d'entrer en communication.

## 2. La communication

Lorsque l'enfant « avance en langue », il peut entrer en interaction avec l'autre, il découvre **l'altérité** et le besoin de mettre des mots pour être compris. On parle alors de « communication » puisqu'il devient un **émetteur** qui utilise **un code commun** pour envoyer un **message** orienté vers un **récepteur** identifié.



En arrivant en Maternelle, les enfants marquent déjà des différences linguistiques. Certains vont évoluer très vite alors que d'autres vont rester dans un « parler à vue ».

## 3. Le « parler à vue »

Il s'agit d'une étape normale dans le processus d'apprentissage de la langue. L'enfant aux alentours de 2 ans est dans une perception immédiate où il nomme les objets lorsqu'il les voit, c'est « **le parler à vue** ». Il vit aussi beaucoup dans l'implicite où l'autre, pense-t-il, comprend ce qu'il dit. Il peut claronner « *je l'ai* » et s'étonner que maman lui demande

«*tu as quoi?*»: ne devrait-elle pas comprendre? Progressivement, il va commencer à nommer des objets «absents». C'est une période de «nominalisation» des objets. Il est alors essentiel (notamment en cycle 1) d'employer un **lexique verbal** très riche pour le préparer à «articuler le monde».

S'il s'agit d'une étape normale, certains enfants, néanmoins n'évoluent pas et restent dans la nominalisation. Certes, les verbes sont introduits mais ils se limitent à «*être, avoir, faire*» et à de nombreux verbes génériques: «*voir, donner, dire*», etc. Il est alors essentiel d'enrichir ce lexique pour apprendre à nuancer son propos et sa pensée: «*observer, regarder, percevoir, offrir, proposer, prononcer, expliquer, etc.*» Ces verbes ne sont pas plus difficiles à enregistrer pour ces cerveaux tout neufs et les enfants, à l'heure de la lecture, comprendront mieux ce qu'ils lisent.

## 4. La complexité syntaxique

Même si l'enfant de 2 ans est dans le parler à vue et la nominalisation, certains ont déjà acquis une certaine **complexité syntaxique** bien avant de l'utiliser. Ils ont compris, grâce à la parole de leur entourage, toutes les articulations de la langue. Ils ont saisi l'interaction des éléments les uns sur les autres. Ils perçoivent les nuances de cause, conséquence, but, manière. Ils repèrent les constructions de phrases complexes. Ils vont alors progresser très rapidement. À trois ans, un enfant peut déjà posséder une conscience syntaxique construite à 80 %. Ils vont très vite l'utiliser et «avancer en langue».

L'absence d'un vocabulaire riche touche à l'être même, sans langage nous sommes privés de la conscience de nous-mêmes: nous ne pouvons communiquer, penser notre vie intérieure, reconnaître nos émotions.

L'école a un rôle essentiel, dès la maternelle, pour consolider le lexique. L'enseignant doit se donner une discipline stricte pour ne pas être lui-même dans la nominalisation facile. Son langage doit être clair, accessible mais précis pour offrir un «**bain linguistique**» satisfaisant. La parole n'est pas seulement une «courroie de transmission», elle doit devenir un véritable **objet d'étude** en classe auquel il faut consacrer des séances ritualisées et fréquentes.

- En petite et moyenne sections, il s'agit de développer les compétences d'attention, de persévérance, d'intérêt pour le travail à travers de nouvelles formes d'activités et surtout de nouvelles formes de relations sociales.
- En grande section, avec des apprentissages plus structurés à l'écrit ou à l'oral, il convient de s'assurer de la compréhension des textes lus, développer toujours plus le vocabulaire, offrir la possibilité de prendre la parole
- En cycles 1-2-3, il est important de travailler:
  - La **concentration** en travaillant l'**intériorisation** (afin de favoriser la structuration de la pensée).
  - **Les images mentales**: l'enfant doit avoir une «pensée dynamique» qui va au-delà «d'ici-maintenant» mais qui, au contraire, envisage des possibles et les imagine.

- **Le lien entre «culture» et «parole intérieure»** afin de nourrir sans cesse son intelligence.
- Travailler sur ses **émotions** pour en prendre conscience et être capable de les exprimer.
- Travailler les **«repères»** sociaux, relationnels, langagiers.

Des ateliers de «parole» sont à systématiser et ce le plus longtemps possible. Ils permettent d’avoir une attitude de **métacognition**, un temps de **distanciation** pour étudier le code et ses effets. Il s’agit d’ateliers de mises en situation suivies d’analyse du verbal, du non verbal.

## D. Le rôle de l’enseignant

- ▶ **Une parole rassurante** : L’enseignant pilote le travail, l’analyse. Il régule, observe, évalue, identifie les obstacles, détecte et résout les problèmes. Il écoute les enfants parler pour effectuer une remédiation.
- ▶ **Une parole sécurisante** : Il a un rôle d’étayage. Il crée un climat de confiance, parle avec l’enfant, propose un langage précis, structuré, élaboré. Il encourage, stimule, reformule, explicite et valorise (même les prises de parole les plus petites). Il fait travailler la communication non-verbale.
- ▶ **Une parole accompagnatrice** : Il est tuteur du langage. Il vit et partage les situations avec les enfants, il théâtralise. Il sollicite les non-parleurs (le langage des tout-petits et des non-parleurs ne peut être sollicité en collectif.)
- ▶ L’enseignant fait travailler **la compréhension** :
  - Apprendre à écouter (pour mémoriser, comprendre, se représenter, agir).
  - Conduire dans la durée un travail explicite sur la consigne (en grande section, les enfants doivent être capables de travailler avec une consigne générale).
  - Faire des liens texte-images.

## Exercez-vous !

### Sujet proposé

<b>Domaine :</b> Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions	<b>Cycle :</b> cycle 1	<b>Classe :</b> MS
<b>Période :</b> 3	<b>Séquence :</b> La nuit : exprimer des émotions, des peurs et des besoins.	
<b>Place dans la séquence :</b> Séance 3		
<b>Sujet :</b> En vous appuyant sur les documents proposés, vous allez présenter une séance de langage en lien avec un projet de classe : « La nuit à l'école ». La séance visera à solliciter chaque élève pour l'amener à communiquer avec ses pairs et à exprimer ses attentes et ses appréhensions.		
<b>Documents fournis</b>		
<ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Document 1 :</b> Document Eduscol. Extrait de la Note de service n° 2019-084 du 28-5-2019, <i>L'école maternelle, école du langage</i></li><li>• <b>Document 2 :</b> Extrait de la mallette des parents publiée par le ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse. <a href="https://mallettedesparents.education.gouv.fr/parents/ID181/les-bienfaits-du-sommeil-pour-les-enfants">https://mallettedesparents.education.gouv.fr/parents/ID181/les-bienfaits-du-sommeil-pour-les-enfants</a></li><li>• <b>Document 3 :</b> Extrait du document <i>Mieux dormir pour mieux apprendre. Synthèse de la recherche et recommandations</i>. CSEN — mars 2022 (page 25)</li><li>• <b>Document 4 :</b> Extrait du travail réalisé par Frédérique Chiron enseignante de maternelle à Bressuire.</li></ul>		

### Documents du dossier

#### Document 1

#### Stimuler et structurer le langage oral

L'enfant apprend à parler en s'appropriant la langue des adultes, celle de ses parents, de sa famille et de ceux avec qui il vit au quotidien. L'intensité de l'exposition des enfants au langage parlé et la qualité de ce langage sont essentielles dans ce processus d'appropriation. C'est l'une des raisons qui conduit à encourager les parents à engager le plus souvent possible des dialogues avec leur enfant ainsi qu'à leur lire des histoires.

Dès qu'il va à l'école, l'élève poursuit ce processus d'appropriation en prenant modèle sur les professeurs des écoles, et tous les adultes présents. Le langage des enseignants devient donc un langage de référence qui se doit d'être lexicalement précis et syntaxiquement correct en toute situation, de même que le langage de tous les adultes dans la classe.

En situation scolaire, le langage correspond aux activités de compréhension (écouter, lire) et aux activités de production (parler, écrire). L'appropriation par les élèves d'un langage oral riche, organisé et compréhensible requiert la mise en œuvre d'un enseignement structuré et systématique.

[...] Tous les adultes présents [...] conduisent ainsi les jeunes élèves à dire ce qu'ils voient, ce qu'ils font, ce qu'ils imaginent, ce qu'ils ressentent, mais aussi à enrichir leur capacité de nommer, de désigner, de dire.

Document extrait de la Note de service n° 2019-084 du 28-5-2019,  
*L'école maternelle, école du langage.*

## Document 2

Le sommeil est essentiel au développement de l'enfant. Le sommeil est un besoin fondamental de l'enfant. Il lui assure un bon développement physique, psychique et cognitif. Un sommeil de bonne qualité est donc essentiel au développement de l'enfant et l'aide dans ses apprentissages. Pendant qu'il dort, l'enfant consolide tout ce qu'il a appris dans sa journée. Dormir suffisamment permet à votre enfant :

- de bien se développer sur le plan physique ;
- de renforcer ses apprentissages ;
- de renforcer ses capacités de mémorisation ;
- de se concentrer davantage et plus longtemps ;
- de mieux gérer ses émotions ;
- d'être en forme pendant la journée ;
- de sécréter l'hormone de croissance : le cortisol, l'insuline ;
- de renouveler ses cellules ;
- de renforcer son système immunitaire.

À l'inverse, ne pas dormir suffisamment peut nuire à sa santé, affecter sa mémoire, son raisonnement logique, son comportement et sa capacité à gérer ses émotions.

Extrait de la mallette des parents publiée  
par le ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse.

## Document 3

### **Le sommeil, ça s'apprend**

La mise en place de comportements adéquats ne peut se faire sans apprentissage. Qu'il s'agisse de l'alimentation ou de l'activité physique, les campagnes publicitaires et les actions de sensibilisation, notamment en milieu scolaire, sont bien établies. Manger, bouger... Concernant le sommeil, la France n'a pas encore pris en considération l'importance de cette partie de nos vies pour notre santé. En tant qu'élément central de l'écosystème de vie des enfants, l'École joue un rôle important dans l'amélioration de la santé et du bien-être de tous les enfants, notamment en développant l'École promotrice de santé dont les diverses actions se potentialisent mutuellement, et participe à la réduction des inégalités en matière de santé. L'École est ainsi reconnue comme un cadre prioritaire pour les interventions ciblant les élèves, ainsi que pour l'implication et le ciblage de l'ensemble

de la population, car les milieux scolaires sont considérés par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) comme un nid de promotion de la santé communautaire. Les programmes scolaires font de nos jours de la place à l'éducation à la santé.

Extrait du document *Mieux dormir pour mieux apprendre*.  
Synthèse de la recherche et recommandations. CSEN — mars 2022 (page 25).

#### Document 4



#### *Mise en situation (Découverte collective 15 min)*

**Objectif Spécifique :** Mettre les enfants en projet

**Matériel :** Pépito & Pépita, le lit de la cuisine, des livres, une veilleuse et une enceinte (pour les ronflements).

« Les enfants arrivent à l'école, les volets sont à peine ouverts, Pépito et Pépita sont dans un lit. Pépito ronfle... Des livres sont par terre, il y a une petite lumière.

**Consigne :** *Chut ! Pépito et Pépita dorment encore...*

*Mais que s'est-il passé durant le weekend ? Auriez-vous une idée ?*

Laisser les enfants s'exprimer et faire des hypothèses.

Puis soudainement Pépita se réveille et explique ce qui s'est passé : Vendredi en partant, Frédérique a rangé le doudou de Pépito et celui-ci ne pouvait pas trouver le sommeil. Il a beaucoup pleuré alors Pépita a essayé de trouver des solutions : raconter des histoires, allumer une veilleuse... mais les nuits de Pépito ont été très difficiles. »



#### *Lecture d'albums sur le sommeil*

**Objectifs :** Écouter et comprendre une histoire lue par l'adulte.

Tous les matins et tous les soirs, les enfants écoutent des histoires sur le sommeil. Après chaque histoire, laisser les enfants s'exprimer sur la compréhension de l'histoire, sur leur ressenti.

Extrait du travail réalisé par Frédérique Chiron,  
enseignante de maternelle à Bressuire, (79) avec son aimable autorisation.